

# Principaux facteurs qui influencent la qualité sanitaire du lait à la Réunion

## Main factors influencing milk sanitary quality on the Réunion Island

J. BONY(1), V. CONTAMIN (2), J. METAIS (2), S. NABENEZA(2), E. TILLARD (2), J.B. COULON (3), X. JUANES (4)

(1) INRA, Dépt. PHASE, Pôle Elevage CIRAD, Ligne Paradis 97410 St-Pierre - La Réunion

(2) CIRAD, EMVT, Pôle Elevage, Ligne Paradis, 97410 St-Pierre - La Réunion

(3) INRA, Unité de Recherches sur les Herbivores, Theix, 63122 St-Genés-Champanelle

(4) CIRAD, EMVT, Baillarguet, 34032 Montpellier

### INTRODUCTION

A la Réunion la production laitière connaît un essor important (pas de quotas, forte demande locale) depuis quelques années et la filière lait a souhaité connaître les principaux facteurs qui influençaient les teneurs du lait en cellules somatiques, germes totaux et spores butyriques.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Des enquêtes et des suivis ont été réalisés dans 29 exploitations représentatives des différents systèmes de production réunionnais. Une attention particulière a été portée sur les pratiques de traite, l'hygiène du troupeau, l'alimentation et le logement des animaux. Parallèlement des analyses ont été effectuées sur les laits de troupeaux, prélevés une fois par mois pendant un an dans chacune des exploitations. Une classification ascendante hiérarchique a permis de réaliser une typologie des pratiques de traite et de conduite du troupeau, que l'on a ensuite mise en relation avec la qualité sanitaire du lait

### 2. RESULTATS ET DISCUSSION

Les valeurs moyennes observées sont élevées et supérieures à celles obtenues sur les laits en métropole. Elles varient fortement au cours de l'année : c'est au cours de la saison chaude et pluvieuse (février à juin) que l'on observe les valeurs de numération cellulaire, de germes totaux et de spores butyriques les plus élevées (Figure 1).

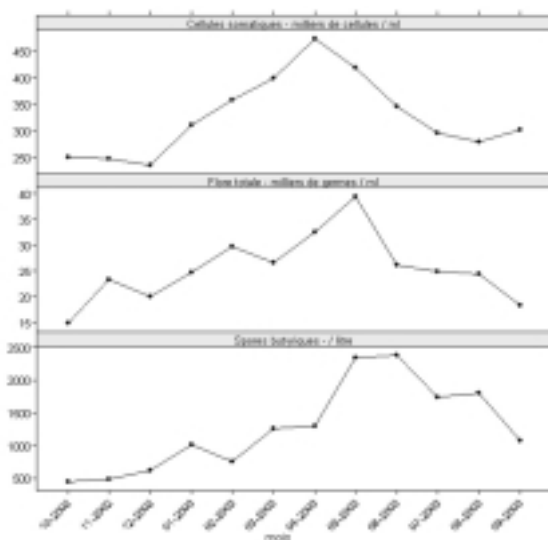


Figure 1 : Evolution mensuelle des comptages de cellules, germes totaux, spores butyriques sur la période de suivi

Ces résultats confirment les observations faites dans d'autres situations (Coulon *et al.*, 1996) et sont conformes à ceux des années antérieures. Le pic de la courbe des spores butyriques est décalé par rapport aux autres par suite du report au delà de la saison des pluies de la distribution des ensilages réalisés durant cette période dans de mauvaises conditions.

Certaines pratiques déjà mises en évidence par ailleurs (Agabriel *et al.*, 1997 ; Chassagne *et al.*, 2003 ; Guatto *et al.*, 2002) pénalisent la qualité sanitaire du lait à la Réunion, ce sont :

- pour les cellules somatiques : les entrées d'air dans les manchons, l'absence de trempage et la présence de gerçures et de crevasses sur les trayons entraînent une augmentation très significative de la concentration en cellules somatiques (en milliers/ml : 506 vs 321)
- pour les germes totaux : l'absence de lavettes individuelles ou le mauvais lavage de celles-ci ainsi que le type de logement des animaux (aires en terre) et son incidence sur la propreté des vaches augmentent la flore totale de près de 40% (en milliers / ml : 34 vs 24).
- pour les spores butyriques : la présence d'ensilage d'herbe associée aux facteurs précédemment cités multiplie par quatre le nombre de spores butyriques (par litre : 2287 vs 606).

### CONCLUSION

A la Réunion, certaines pratiques de traite ou de conduite du troupeau rencontrées dans les élevages sont associées à une dégradation de la qualité sanitaire du lait, en particulier en saison chaude et pluvieuse. Toutefois, comme en témoignent les résultats de certains éleveurs, cette étude montre qu'il est possible de ne pas dépasser les seuils fixés par la législation européenne en matière de numération cellulaire et de germes totaux si l'on applique correctement les règles d'hygiène et de conduite du troupeau qui sont habituellement recommandées.

Les auteurs remercient le Conseil Régional de la Réunion et l'association Gala pour leur soutien financier; les éleveurs pour leur participation au suivi et la SicaLait pour son implication dans la collecte des données et les analyses de laboratoire.

Agabriel C., Coulon JB., Sibra C., Journal C., Hauwuy A., 1997. Ann Zootech 46,13-19.

Chassagne M., Barnouin J., Bazin S., Le Guenic M., 2003. Renc. Rech. Ruminants. 10 : 281-284.

Coulon JB., Dauver F., Garel JP., 1996. Inra P.A.9 (2),133-139

Guatteo R., Seegers H., Beaudreau H., 2002. Renc. Rech Ruminants 9 : 33-36